

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les ciffons mûrissent...?
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :		On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du F. Poissonnière, 11 A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours. à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.	INSERTIONS :	
UN AN	12 francs		ANNONCES	25 cent. la ligne
SIX MOIS	6 "		RECLAMES	50 "
TROIS MOIS	3 "		On traite de gré à gré pour les autres insertions	
POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.		Les abonnements comptent du 1 ^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.		

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 8 AU 14 JUILLET.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS						
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES								
7 Juillet	23	7	26	7	21	0	beau	nul	11 Juillet	22	9	27	7	22	2	beau	s.-O.
8 id.	23	7	26	7	21	2	id.	id.	12 id.	22	9	27	7	23	0	id.	id.
9 id.	23	8	27	4	21	3	id.	id.	13 id.	22	9	24	9	21	1	orage x	nul
10 id.	23	8	27	4	21	8	id.	Sud									

MOIS DE JUIN 24 jours beaux ; 2 nuageux ; 5 de pluie.

Chaleur moyenne de la semaine 23, 9.

Monaco, le 14 Juillet 1861.

L'on se souvient, qu'au début de la présente année, l'Empereur François Joseph accomplissait un grand sacrifice, plus pénible à son cœur que la cession de la Vénétie et de Hongrie. Sur l'invitation des médecins les plus doctes, accourus des diverses Facultés de la Germanie à une consultation solennelle, il consentait, à regret, à une des plus douloureuses séparations qu'on pût exiger de lui, au milieu des complications menaçantes qui planent sur l'Autriche. Il perdait son unique consolation. Sa jeune et charmante femme, la princesse de Belgique était condamnée inflexiblement à un trépas prématuré, si Elle restait un trimestre de plus

sous le ciel variable et souvent nébuleux de l'Allemagne. La phthisie se dressait implacable, imminente, prête à dissoudre ce jeune organisme, cette auguste et bienfaisante beauté, que vingt peuples divers apprenaient à chérir, pour ses clémentes interventions et ses œuvres d'infatigable bienfaisance. — Un matin, Elle s'éloigna au milieu des larmes mal dissimulées, dans des yeux qui n'espéraient plus guère la revoir ; un vaisseau frété en Angleterre, sur la recommandation de la reine Victoria elle même, l'emporta loin, — bien loin, par delà les mers et l'océan, presque dans un autre hémisphère. — Madère, ce pic hautain, où le soleil du tropique dévore les morues devenait son asile. Il s'agissait de trouver le remède *in extre-*

mis qui la ravirait à la mort, dans cette atmosphère incandescente, au milieu des émanations salines des vagues, qui remontent au ciel en vapeur continue, au sein des âpres dictames qu'exhalent la sargasse des flots, l'orseille et la criste des écueils. — Oh ! la triste et lugubre résidence que ce palais ruiné de Funchal, où l'on installait la malade. Le remède semblait pire que le mal,

Là, le spleen britannique luttant avec l'ennui portugais. — Les rues en décombres. Les lambris d'où pleuvent les punaises. Les seuils encombrés d'immondices. Les mendiants lépreux. Les fidalgues orgueilleux et déloquetés. — Cependant, depuis cette époque, de bonnes nouvelles, des nouvelles plus rassurantes à cha-

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

L'UBIQUISTE.

HOFFMANN (Conte inédit).

Maître Brâmafaim, déployant les grâces de l'escrime au couteau, transformait en émincés sur la pointe de la fourchette deux cannetons à l'écarlate. Tandis qu'il pourvoyait aux lippées de ses convives ; il étudiait leur allégresse et amassait sur son front la radiance de l'extase que son regard picorait sur leurs traits. On eut dit d'un soleil de juin, qui pompe sur un rayon la buée des aromates, pour s'attifer d'une aigrette de vapeurs.

Une confrérie de gourmets s'arrondissait au pourtour de la table : rentières à dentelles, publicains en retraite, robins de parlement et matrones sur le retour, Olympe de bourgeois que la fortune et la galanterie avaient eu le

temps de styler dans toutes les mignardises de l'urbanité et dans tous les raffinements de la minauderie. Ces vérites de la bombance savaient trop à fond les us de la ripaille, pour ne pas l'amplifier en la prolongeant ; aussi, au lieu de boire et de manger, comme le commun des affamés, ils scandaient un madrigal, en sirotant un verre de Pomard ou bien, entre deux médiances, ils taquinaient des genévives les éprouvettes de gastronomie qu'on leur servait à bouche-que-veux-tu.

Cette chamade, que l'argenterie tambourinait discrètement sur la porcelaine, ces alléluias de l'appétit, mélodée, qui, sur le banquet, planait en sourdine, furent troublés par un hurlement d'horreur. Un convive, un jeune homme, se dressait haletant. Sa chaise accrochée aux boutons de son habit, lui pendait à l'échine comme le carquois d'un Mogol ou le test d'une langouste, tandis que son assiette, obéissant à la balistique du soubresaut, se brisait contre un carafon, en maculant sordidement la nappe.

Qu'on se figure la commotion infligée à l'assemblée par cette infraction à l'étiquette. La colère teignit le visage de l'amphitryon des nuances de la tomate, tandis que l'épouvante communiquait aux douairières à frisure, et aux échevins à mollets d'abbé la pâleur du turbot et le

tremblement de la gelée au kirsch.

Le troublefête, lui, s'affaissait lourdement, croyant sentir un poids de dix quintaux qui s'entreposait sur son giron, pour l'enclouer à son siège. Il écarta sa serviette et reconnut, à la blancheur du costume, un marmiton, qui, dans l'ombre de la table, se cramponnait à ses genoux avec la fureur du désespoir, avec les oraisons de l'anxiété, et qui, pleurant sur ses rotules, murmurait de manière à n'être entendu que de lui.

— Par pitié ! Bouche close. Déclarez que c'est un éblouissement, un tic de nerfs... Je suis l'auteur du forfait ; ne me trahissez pas. Patientez. Vous me rosserez à huis clos, si l'indignation vous y pousse ? Ne m'enlevez pas à l'escalope et à la gloire. Si le patron me bannit de ses fournaux ; j'en meurs ! Ma vie dépend de votre miséricorde !

Pendant ce soliloque, maître Brâmafaim, atterrant à force de majesté, s'avança vers Onnedy :

— Monsieur, — demanda-t-il avec un calme qui n'était que l'incubation de son courroux, — de quelle mystification êtes-vous l'auteur ? Depuis trente ans, que j'ai l'honneur de régner sur ma table d'hôte, jamais incartade n'avait si indécentement compromis la digestion de mes administrés. Sortez, et que la promptitude de vo-

que jour, sont survenues en Europe. La patiente est sauvée. La poitrine débile se raffermie. Les poumons, qui se fondaient en écume, sont reprodus, résistants, puisvivaces. Le teint se colore. La santé par degrés reparait comme une ombre. Il y a six semaines c'était un intermède. Aujourd'hui c'est une conquête chronique. A l'heure où nous écrivons l'Impératrice est sauvée. Un hiver, escamoté a suffi pour remettre cette précieuse nature dans son état normal.

Cette cure merveilleuse, inespérée, est à la portée de chacun. Nul besoin de vaisseaux au long cours, d'exil par delà les mers d'ennui, de soleil torride. Ici à Monaco sur la marge de la France, sur la frontière de l'Italie, à cent lieues à peine de la Suisse et de la Germanie, la plus charmante résidence, un air qui semble composé par la plus savante pharmacopée, des vapeurs d'iode et de sel muriatique, des baumes, des aromates, une brise qui semble l'élixir de longue-vie, des palais destinés au baigneurs, des nappes où le ciel se mire éternellement, des fleurs et des ombrages, pour les compagnons dévoués qui escortent les malades et se sacrifient au rétablissement de leur famille, des distractions étonnantes, privilèges des aristocratiques villes de l'Allemagne occidentale, des distractions qui, à elles seules, recrutent l'affluence des voyageurs à un séjour, s'il n'avait de surcroît le pouvoir d'évoquer Lazare et de le faire sortir du tombeau. Ce pouvoir réside dans l'atmosphère de notre golfe enchanté. Les jeux, la musique, les trains de plaisir qu'on organise le complètent. Les facultés de médecine le comprennent à chaque instant davantage. Le jour où la température de Monaco sera solennellement reconnue comme la recette prophylactique qui supprime toute les autres et les surpasse en infailibilité, s'approche et peut être déjà venu.

re expulsion soit l'expiation d'un tel oubli de convenances.

Il dit, et dandinant sa carrure de mastodonte, il ouvrit avec solennité une main d'une largeur et d'une musculature à broyer une bouteille en l'écrasant.

— Je n'ai pas eu le pouvoir de subjuguier mes dégoûts, déclara, avec une hauteur, mêlée de prudence, le compable qui s'assurait de la possibilité de la retraite. Je n'ai pas l'habitude de me repaître de reptiles.

— Est-ce à dire qu'on vous en offre ?

— A l'instant même, vous venez de m'en servir.

— Moi ?

— Vous même, car ce beefsteak....

— Était du filet de bœuf et non de rouelles de bœuf.

— D'accord : mais le cresson ? Ah ! monarque du festin, ce cresson servait de repaire à une citoyenne des marais. Inhérent, voyez et restez confondu.

Il étendit son doigt vers le surtout. Voici que, du milieu des tessons de vieux Saxe, une grenouille, écartant les disques de sinople du Égume des fontaines, se prit à bondir entre les salières. Ce bratractien à croupe d'éméraude échappait à peine aux lois de l'embryologie et, conservant encore la queue du téta d, entraînait dans cette phase de la vie où les habitantes des étangs abdiquent la natation et les moeurs des syrènes, pour adopter aux prairies les gambades des sauterelles. Roulant effrontément

Au moment de mettre sous presse, nous lisons dans le *Monde Thermal* du 11 cette étonnante nouvelle !

« Les médecins de S. M. l'Impératrice d'Autriche conseillent à l'auguste convalescente « le séjour de Nice ou des Iles d'Hyères, pour « la saison d'hiver. »

Par excès de prudence, on a forcé la dose et, en fin de compte, on proclame que notre climat était celui qu'il fallait pour obtenir guérison.

Chronique du Littoral.

Cette semaine a été pour Monaco une époque privilégiée par suite d'une invasion de notabilités officielles, qui ne contribueront pas peu à assurer sa réputation.

En faits d'hôtes de distinction qui ont honoré notre localité de leur présence, nous citerons : M. le général d'Aurèle de Paladines, accompagné du colonel du 96^{me} et d'un aide-de-camp, M. le comte Bacciochi, 1^{er} chambellan de l'Empereur, — M. Gavini de Campile, le haut fonctionnaire qui assure si éminemment la prospérité du département circonvoisin. M. le préfet était venu en famille. Disons tout de suite que nous pouvons revendiquer autant d'admirateurs que de visiteurs, et qu'une fois sous le charme des beautés naturelles de notre péninsule, on ne saurait s'empêcher d'y revenir.

Notre établissement maritime à l'usage des nageurs, avec sa coquette ordonnance et sa pimpante architecture, a obtenu les éloges de toutes les bouches. Il serait à souhaiter que M. Bacciochi, venu à Nice pour les dispositions à adopter dans la création d'une villa impériale avec facilité de bains, pût trouver un emplacement disposé par la prévoyante nature comme celui de la Condamine, son choix serait vite arrêté. Malheureusement, autant à Nice qu'à

des yeux, qu'ahurissaient les candélabres, elle avisa le bouquet de persil, qui baillonnait la gueule d'un brochet au bleu, et d'un élan, elle se blottit dans ce hamac de verdure.

Une rumeur d'aversion s'échappa de toutes les lèvres. Un marguillier s'évanouit en murmurant :

— Ciel ! un crapaud.

— Désespoir ! dit le majordome. Qu'on décroche le baromètre. Je n'ai plus qu'à expirer pendu à son clou. Ce cresson avait échappé à l'épluchage et au lavage. Nuchemuche, ajouta-t-il en découvrant le cuisinier tapi sous les chaises, Nuchemuche, empoisonneur de brouets, archifélon, mon déshonneur est ton œuvre. Voilà où l'ont conduit tes distractions, depuis que l'ameur te bourrèle. Quant à vous, M. Onneddy, vous homme d'éducation, n'avez vous point épilé dans la civilité chrétienne puérile et honnête que, lorsqu'on avise un objet inavalable dans un comestible, un gésier d'ortolan, une arête d'anguille, un pépin de bigarrade, on doit déposer mystérieusement l'embarres sur la margelle de son assiette, sans corner ses répugnances au tympan des commensaux. Vous pouviez, par une réticence sans gravité, écarter la catastrophe qui me diffame et m'enlève le fruit de vingt ans de succès. Passez au bureau. Je vous restituera le montant de votre abonnement et j'y joindrai l'anjonction de ne plus souiller de vos pas le seuil de mon réfectoire.

Biarritz, on chercherait en vain une aire semblable, sablée comme celle-ci, et encadrée d'aussi imposants décors. — Jeudi, quelques officiers d'infanterie et ceux du Montebello prenaient gaiement à l'abordage, en travers de Villefranche, la *Palmaria* et venaient comparer notre baie avec toutes celles qu'ils avaient contemplées et convenir qu'aucune ne serait aussi propice aux ébats d'un public patricien, en quête de santé et d'exercices hygiéniques. Du reste, quoique un peu blasés par leur métier de navigateurs sur les plaisirs de l'immersion, ils ont voulu ne pas quitter une grève aussi unique, sans en goûter les avantages ; Ils ont fait le plongeon ni plus ni moins que de bons bourgeois arrivés de Vienne en Dauphiné ou de Turin, et pour qui l'élément salé est une nouveauté sur laquelle il s'agit de se renseigner sans le moindre délai.

Notre personnel musical a complété ses rangs avec de nouvelles recrues. Les cuivres manquent encore à l'appel et ne se feront pas longtemps désirer. En attendant, notre orchestre, peu nombreux, mais notable par le talent, se surpasse, chaque jour et chaque nuit, par ses surprises de production et d'exécution. On fait réellement de l'art pour l'art ; on sait qu'on s'adresse à un auditoire de gourmets et de dilettante, dont l'oreille a été rendue savante et difficile par tous les raffinements de la musique italienne. Qui, au fond de la France et de la Germanie, n'a rêvé quelque inspiration saintement suave, à l'obscur clarté qui tombe des étoiles, sous les arbres frissonnants, quelque andante féerique de Mozart, de Bellini ou de Beethoven, montant harmonieux et voilé vers le ciel endormi ? Chaque soir, tel est le régal qu'on nous sert. Nous sommes admis quotidiennement à ces débauches esthétiques, à ces loisirs qui ont la magie du recueil-

Un instant après le proscrit courbant la tête et descendant quatre à quatre les degrés du perro, entendit aux heurts d'une porte, qu'on referme avec fracas, succéder le frémissement d'une avalanche. Malgré le surcroît de célébrité qu'il puisa dans ses appréhensions, il sentit un corps qu'on expédiait sur ses trousses se ruer contre ses jambes jusqu'à ce qu'il atteignit la chaussée en trébuchant.

En reprenant l'équilibre il reconnut le criminel, le même comme lui de l'ostracisme de gamache. L'apprenti Vatel s'assit sur une valise, dont la sonorité trahissait le vide et, avec la mélancolie de Marius sur les décombres de la Byrsa, il interpella ainsi l'auteur de son infortune :

— Barbare vous m'avez immolé à une nausée. Il faut que vous ayez le cœur plus dur qu'un foie de chien. Mon existence mijotait avec tous les ingrédients du bonheur ; vous l'avez changée en une affreuse ripaille. Soyez maudit !

— Ecoutez, dit son dénonciateur, en proie à l'attendrissement et au repentir ; — Je réparei le tort que je vous cause. Brâmafain m'a remboursé mes cachets ; acceptez cette pincée de laus à titre de dommages et intérêts.

— Fi de vos largesses ! répondit l'essayeur de sauces, en lançant les pièces d'or avec autant de rage que de précision contre les breloques de son consolateur et en lui cassant au gousset le verre de sa montre. Vos capitains et

ment et les émotions puissantes de l'enthousiasme.

Disons, pour être francs, que, le dimanche, le concert se matérialise tant soit peu, et grâce aux dames, qui sont en majorité, sacrifie à l'entraînement des plaisirs mondains.

La direction à pris, je crois, pour sa devise celle de la Gewandhaus, ce conservatoire de Leipzig — *Res severa verum gaudium!* La joie pure doit demeurer sérieuse et austère. La direction, disons-nous se fait un peu prier par les plus jolies et les plus éloquents lèvres du monde; probablement pour avoir le bonheur, hypocritement dissimulé par Elle, de céder aux députations de charmantes ambassadrices qui la supplient; puis Elle fait droit à la requête. La symphonie se transforme en bal improvisé, la mesure s'active, le septuor se change en polka, l'ouverture héroïque en quadrille folâtre, et, aux accords bien rythmés d'un orchestre complaisant, l'on danse sans prétentions, en toilette coquettement simple, jusqu'à l'heure où le *Cant* prescrit de rentrer patriarcalement chez soi.

Nous allons passer sous silence une radieuse visite, qui mérite cependant une mention honorable: nous voulons parler de cette comète, parfaitement anonyme pour MM. les astronomes, et qui est venue complaisamment caresser l'échine de la Grande-Ourse. F. Arago avait annoncé le retour de la comète de Charles Quint dans une période comprise entre 1857 et 1860. L'astre refractaire a fait, à ce qu'il paraît, faux bond à la prédiction; cependant, suivant peut-être l'usage des conscripts, qui se servent une vocation modérée pour l'art militaire, il s'est pourvu d'un remplaçant qui le vaut, à tous

vos rentes y passeraient avant d'apprivoiser ma rancune. Sous le jupon de son berret, la physionomie du miron offrait une expression telle qu'elle se grava à jamais dans la mémoire d'Onneddy.

D'un front, capable de lutter en blancheur et en indécision avec la fumée des ragoûts, descendait un nez, qui, au lieu d'estomper modérément les arcades des yeux au contraire laissait, grâce à la transparence de son cartilage, filtrer une lueur auore, semblable à celle qu'on voit poindre à travers un œuf; lorsqu'on le mire, pour s'assurer qu'il contient un globule d'albumine et non un foetus de poulet; de la sorte, les orbites contrairement aux règles du visage, en place de taches d'ombre, offraient des soucoupes de lumière au sein des quelles se mouvaient tristement des prunelles d'un ton gris de perle, les contours du menton s'arrêtaient rudement sous un épiderme plus bruni par le hâle des fourneaux que la face d'un kabile ne l'est par les bouffées du simoun, rien ne saurait traduire l'effet de ce masque que se disputaient la moutonnerie et la férocité. Ce cuisinier comprit la fascination qu'il exerçait.

— Regardez-moi cruel. Reliquez votre victime, criait-il. Puis il ajouta, en haussant chaque menace d'une octave, suivant la progression de la frénésie: Aussi vrai que je porte vingt trois cils à chaque paupière vous me reverrez. Oui, me reverrez, vous me reverrez toujours.

Sa dernière note s'éleva à perte d'ouïe. Il décrivit un moulinet d'énergumène avec sa valise et disparut dans les ténèbres.

Traduction de PHYRGIE, (continuera).

égards, et remplit dignement son rôle sur notre horizon. Comme il frôle le pôle nord, il est probable que les habitants de Chandernagor et de Sidney n'auront pas la même chance que nous et seront privés du plaisir de le considérer. En attendant, il met à *quia* les algébristes de Paris, de Berlin, et de Greenwich.

A Nice, à l'angle du quai du midi et de la place des Phocéens, une commission scientifique, composée de calculateurs bénévoles, ferrés sur les logarithmes, d'ingénieurs, d'opticiens, s'est installée dans la luzerne du Prê des Chiens avec des cigares, des lanternes à réflecteurs, des albums; chaque observateur porte, en bandoulière, — comme le dieu Cupidon, — un carquois plein de crayons et de tire-lignes. La comète n'a qu'à se bien tenir; toutes ses démarches sont surveillées et procès verbal en est dressé, séance tenante.

La ville de Grasse est en liesse à l'occasion du chemin de fer qu'elle vient d'obtenir et qui reliera sa merveilleuse banlieue à la ligne du Sud-Est. La concession de la nouvelle voie est due principalement aux efforts infatigables et à l'éloquence patriotique de M. le Docteur Maure, qui, dans les ministères, à la chambre chez les capitalistes n'a pas cessé un instant de revendiquer pour ses concitoyens une faveur enviée autant qu'méritée par les riches produits du sol. Les habitants ont donné au promoteur de leurs intérêts une de ces fêtes qui sont époque par l'unanimité des sentiments décernés à un seul.

Le 30 juin, au pied des Alpes voisines, entre les communes d'Auribeau, de Mandelieu et de Pegomas une forêt d'oliviers et d'arbres résineux se trouvait embrasée. Chaque arbre, ruisselant de goudron ou d'huile, flambait comme une torche. Les habitants des villages voisins, organisés en colonnes mobiles, ont dû lutter, durant bien des heures, contre le fléau. Souvent, la brise, en se levant, lançait contre les assaillants des nappes de braise qui les faisaient reculer, malgré leur courage; cependant, à force d'opiniâtreté l'incendie a été délimité et la fournaise s'est affaïssée dans son foyer, qui, bien que circonscrit, couvrait quelque kilomètres.

AVIA DE PHYRGIE, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivée du 5 au 11 Juillet 1861

MARSEILLE, b. <i>St-Antoine</i> , c. Palmaro, diverses.	
CERIALE, b. <i>Misericorde</i> , c. Lamberti, planches.	
MENTON, b. <i>St-Joseph</i> , c. Ferro, caisses citrons.	
id. b. <i>Albatros</i> , c. Prussi, id.	
NICE, b. v. <i>Palmaria</i> , c. Ricci, diverses.	
CANNE, b. <i>La Rose</i> , c. Morelle, en lest.	
NICE, b. v. <i>Palmaria</i> , c. Ricci, diverses.	
id. b. <i>Conception</i> , c. Pesan, id.	
NICE, b. v. <i>Palmaria</i> , c. Ricci, diverses.	
id. id. id.	
VINTIMILLE, b. <i>Assomption</i> , c. Rossi, caisses citrons.	
id. b. <i>St-André</i> , c. Plino, id.	
MENTON, b. <i>St-Joseph</i> , c. Fantrier, id.	
id. b. <i>Albatros</i> , c. Prussi, id.	

NICE, b. v. <i>Palmaria</i> , c. Ricci, en lest.	
GETTE, b. <i>Irée</i> , c. Minuto, Bouteilles.	
PIETRA, b. <i>Acquasanta</i> , c. Valgelata, charbon.	
NICE, b. v. <i>Palmaria</i> , c. Ricci, en lest.	
MARSEILLE, b. <i>Joseph Emarie</i> , c. Palmaro, diverses.	
NICE, b. v. <i>Palmaria</i> , c. Ricci, id.	
GOLFE ESA, b. <i>Assomption</i> , c. Isoard, chaux.	

Départ du 5 au 11 Juillet 1861.

MENTON, b. <i>St-Antoine</i> , c. Palmaro, diverses.	
id. b. <i>Misericorde</i> , c. Lamberti, planches.	
id. b. <i>St-Joseph</i> , c. Ferro, en lest.	
id. b. <i>Albatros</i> , c. Prussi, id.	
NICE, b. v. <i>Palmaria</i> , c. Ricci, id.	
FRAMERID, b. <i>Larose</i> , c. Morelle, id.	
NICE, b. v. <i>Palmaria</i> , c. Ricci, en lest.	
VINTIMILLE, b. <i>Conception</i> , c. Pesan, diverses.	
NICE, b. v. <i>Palmaria</i> , c. Ricci, en lest.	
id. id. id.	
id. b. <i>Assomption</i> , c. Rossi, id.	
VINTIMILLE, b. <i>St-André</i> , c. Plino, id.	
MENTON, b. <i>St-Joseph</i> , c. Fantrier, id.	
id. b. <i>Albatros</i> , c. Prussi, id.	
NICE, b. v. <i>Palmaria</i> , c. Ricci, en lest.	
SAVONE, b. <i>Irée</i> , c. Minuto, Bouteilles.	
NICE, b. <i>Acquasanta</i> , c. Valgelata, charbon.	
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Ricci, en lest.	
MENTON, b. <i>Joseph Emarie</i> , c. Palmaro, diverses.	
NICE, b. v. <i>Palmaria</i> , c. Ricci, en lest.	
GOLFE ESA, b. <i>Assomption</i> , c. Isoard, chaux.	

HOTEL DES ÉTRANGERS

Tenu par GAZIELLO.

Cet hôtel, situé vis-à-vis du grand Pavillon des Bains, dont il dirige le buffet, se recommande particulièrement aux personnes qui fréquentent cet Etablissement de santé.

Vins et Comestibles de premier choix. — Service toujours empressé et satisfaisant. — Chambres confortables.

Un GLACIER de premier ordre fournit à l'Etablissement, deux fois par semaine seulement, le JEUDI et le DIMANCHE, des

GLACES

D'UN CHOIX SUPÉRIEUR.

Jeudi 18 Juillet 1861.

ORCHESTRE

des

BAINS DE MER DE MONACO

sous la Direction de M. E. LUCAS.

PROGRAMME

1^{re} PARTIE.

1 ^o Ouverture de la <i>Dame Blanche</i> ,	BOÛLIDIEU
2 ^o <i>Reconnaissance</i> , mazurka	VIEL
3 ^o Fragment de <i>Diamants de la Couronne</i>	AUBER
4 ^o Fantaisie sur la <i>Sambambula</i> , composé et exécutée par M.	FESTA
5 ^o <i>Doux arceux</i> , valse	LABISTKY

2^{me} PARTIE

1 ^o Ouverture du <i>Roi d'Yvetot</i>	ADAM
2 ^o <i>Adagio</i> , du 3 ^{me} quintette	BEETHOVEN
3 ^o <i>Canzone Napolitana</i> , arrangée pour violoncelle et exécutée par M.	BORGHINI
4 ^o <i>Polka des Variétés</i>	PASDELoup

SAISON D'ÉTÉ
1864.

BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ
1864.

VASTE ÉTABLISSEMENT DE BAINS DE MER

NOUVELLEMENT CRÉÉ SUR UNE PLAGE DE SABLE.

BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE.

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtel confortable, Villas, maisons et appartements meublés, Restaurants, café, (prix modérés.)

Le bateau à vapeur LA PALMARIA fait tous les jours le service de Nice à Monaco et vice-versa.

Départ de Nice à 10 heures du matin. — Départ de Monaco à 6 heures du soir.

IMPRIMERIE
DU
JOURNAL

CARTES DE VISITE

RUE DE LORRAINE
A
MONACO.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)
Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert au 1er Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé. Appartements et Chambres garnies. — Excellente exposition. — Vue agréable.



LA PALMARIA BATEAU A VAPEUR

Part tous les jours de Nice à 10 heures du matin pour Monaco.

Retour, de Monaco à Nice, le même jour.

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR
ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambre garnies au jour et au mois. — Vins étranger et du pays. Rue du Tribunal, Monaco.

PENSION au jour et au mois

CLAUDE OLIVIER
Place du Palais et Rue Basse.
CHAMBRES GARNIES.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

AVIS

MM. les Étrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

Imp. du JOURNAL DE MONACO F. de Lorraine.